

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

ABONNEMENTS
MONTREAL, (à domicile, par poste).....\$1.50 par an
CANADA ET ETATS-UNIS.....1.00
ETRANGER.....1.50

Bureau: 1595 et 1597 rue Ontario
Coin Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Bell, Est 1121

Parait le Samedi à 8 hrs p.m.
Le Dimanche à 6 hrs a.m.

LA COMPAGNIE DES PETITS CHARS

Il va s'élever dans le public un tel cri d'indignation contre les prétentions de la Compagnie des Tramsways de Montréal que le Conseil de Ville fera bien obligé de rejeter ses propositions sans même les discuter.

C'est en effet se moquer des contribuables et de l'administration d'une grande cité comme la nôtre, que d'oser demander la prolongation d'un monopole pendant trente années en offrant en échange d'aussi piètres compensations.

S'il se trouve un échevin dans le conseil pour soutenir les prétentions de la Cie des Petits Chars, c'est qu'il ne veut pas être réélu au mois de février ou c'est qu'il est vendu à la compagnie.

Dès maintenant il faut que la Compagnie comprenne qu'à l'expiration de son monopole la ville ne le renouvellera pas. Nous n'avons pas à faire le jeu des bourgeois qui spéculent d'avance sur la concession de la cité de Montréal.

L'intérêt de tous doit passer avant celui d'un petit nombre d'agitateurs qui ruineraient volontiers, sans scrupule et sans vergogne leurs concitoyens pour se gaver des deniers publics.

Le Conseil d'aujourd'hui ne discutera pas cette question de la prolongation du privilège de la Cie des Tramsways, il n'en a ni le temps ni le pouvoir.

C'est au prochain Conseil de 1904 qu'il faudra vous adresser, MM. Forget, Wanklyn & Cie.

Et nous les choisissons bien nos échevins; nous ne voterons pas pour ceux qui seraient disposés à rendre la ville pour se faire des rentes.

Septime Sévère.

Les scandales de la Police

Nos échevins ont si peur de trouver des choses qui sentent mauvais dans l'administration de la police que pas un n'a osé exiger une enquête sérieuse au Conseil de lundi dernier, sur les cas signalés par LES DÉBATS.

L'échevin Giroux, répondant à son collègue Gallery, lui a clos le bec en lui demandant de préciser des accusations vagues et le fanatique membre du Parlement, pro tempore, qui était d'accord avec le président de la commission de police, a repris son siège après avoir joué cette petite comédie qui n'a trompé personne.

Mané, Théod, Pharis sont écrits en lettres visibles sur les murs du bureau de notre chef Légault et sur ceux de la commission de police en face du fauteuil de l'échevin Giroux. Ces deux personnages cesseront bientôt de diriger le département le plus important de la Corporation.

Le chef s'en ira à la fin de l'année et M. Giroux ne sera pas réélu dans St-Jacques où une première fois il a été nommé par surprise.

En attendant il est bon que la population de Montréal sache que des constables, sur l'ordre de leur chef, vont surveiller des pochards à leur domicile particulier jour et nuit et sont payés pour ces services rendus à des particuliers, à l'heure où ils devraient veiller sur la sécurité de tous les citoyens.

Pendant ce temps les cambrioleurs enfoncent les magasins; nos rues sont abandonnées aux filoux ou aux filles et les détectives spéciaux, qui payent des taxes, sont privés de leur travail par les constables de la ville.

Tout cela se passe sous le règne de M. Laporte, leader du Conseil, qui n'ose ou ne veut rien dire parce que MM. Legault et Giroux sont les protégés de notre archevêque Mgr Paul Bruchési.

On se demande ce que deviendrait la mairie, si jamais notre population avait la faiblesse de choisir M. Laporte comme premier magistrat de notre grande ville.

Paul Aigeon.

LA MAIRIE

M. Laporte doit-il être candidat à la mairie? Nous nous exprimons de répondre négativement.

Le nom de M. Laporte est mis de l'avant par les chefs conservateurs qui ont réussi, depuis quelques années, à s'emparer des influences municipales et qui tiennent à avoir un maire selon leur cœur en vue des prochaines élections.

GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE A LAPRAIRIE

Une foule considérable assiste à la réunion—M. Monet, député, critique sévèrement la conduite de l'ex-ministre des Travaux Publics—L'honorable M. J. I. Tarte évite la discussion—Il défend ses idées sur la protection et explique son départ du ministère—M. Henri Bourassa prononce un violent discours—Il blâme la politique de M. Tarte et fait l'éloge du protectionnisme modéré—Suivant l'orateur, M. Tarte est l'allié des Anglais imperialistes et de Joe Chamberlain.

La grande assemblée politique qui avait été convoquée depuis quinze jours par MM. D. Monet, député de Laprairie, et H. Bourassa, député de Laballe, a eu lieu hier par un temps superbe, à Laprairie. L'honorable M. J. I. Tarte, qui avait été spécialement invité par les organisateurs et qui avait accepté l'invitation, n'a pas manqué au rendez-vous. Contrairement aux prévisions de quelques amateurs de tapage, l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant toute la durée des discours qui ont été prononcés.

Une grande foule venue principalement de Montréal et des environs, ainsi que du comté de Laprairie s'était rendue à la première heure au lieu de la réunion, situé en plein air à côté du débarcadère, avec une vue magnifique sur le fleuve Saint-Laurent. Un grand nombre d'hommes politiques appartenant aux deux partis avaient tenu à assister à cette importante réunion autour de laquelle nos journaux locaux avaient fait un certain bruit.

L'assemblée a été ouverte vers 2 30 h. par M. Monet, M. P., qui proposa M. A. Bourassa maître de Laprairie comme président. Le président, nommé par acclamation, remercia M. Monet d'avoir choisi Laprairie pour cette importante assemblée. Il demanda ensuite le "fair play" pour les deux partis, et il espère qu'aucun trouble ne se produira laissant entendre que la police est en nombre pour faire respecter un besoin cet avis.

Le président annonce qu'il y aura un maximum de 1 1/2 heure de discussion pour chaque côté. Il présente M. Monet comme premier orateur. M. Monet commence par dire que le but de l'assemblée est de montrer le revers de la médaille exhibée dans les trois derniers sessions conservatrices.

M. Tarte, dit-il, combat le gouvernement Laurier et moi j'appuie ce gouvernement, depuis la convention des représentants des colonies à Londres quand M. Laurier a protesté énergiquement contre la politique de M. Chamberlain. M. Tarte dans la Patrie dit qu'il réclame notre hospitalité. Je ne vois pas qu'il ait le droit de réclamer cette faveur. Nous sommes ici pour accuser M. Tarte, pour lui demander de rendre compte de sa campagne contre notre parti politique.

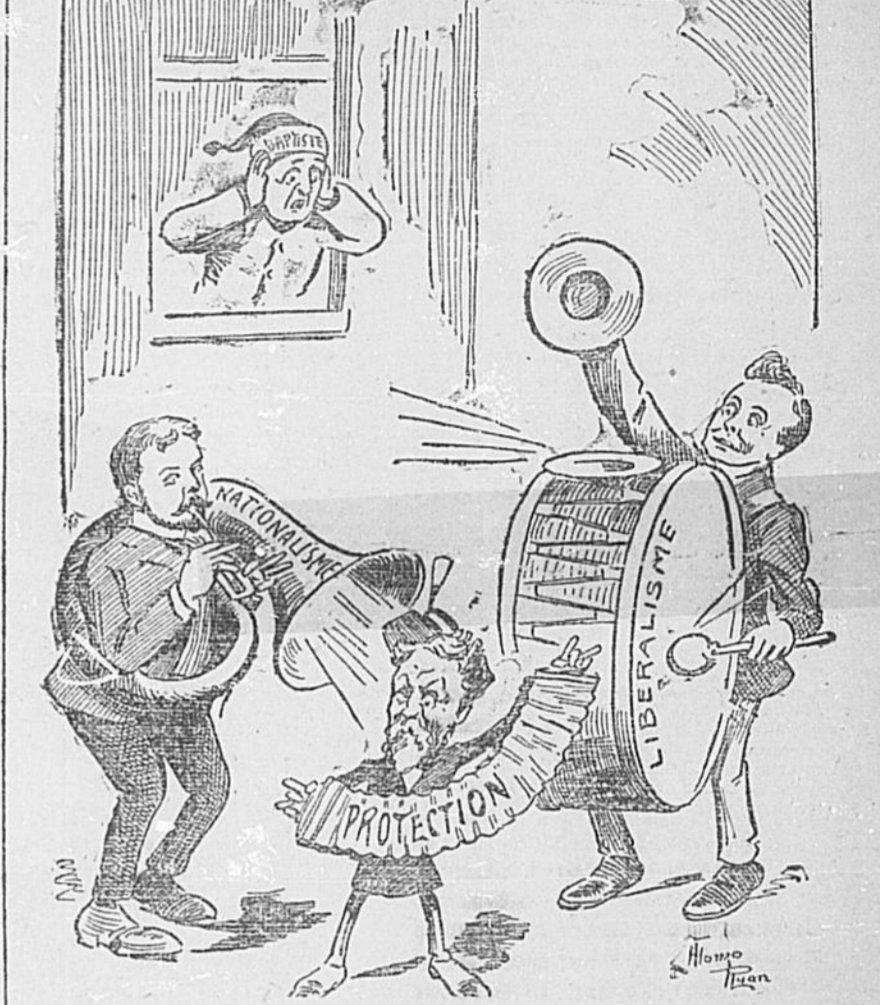
Discours de M. Monet. M. Monet commence par dire que le but de l'assemblée est de montrer le revers de la médaille exhibée dans les trois derniers sessions conservatrices. "M. Tarte, dit-il, combat le gouvernement Laurier et moi j'appuie ce gouvernement, depuis la convention des représentants des colonies à Londres quand M. Laurier a protesté énergiquement contre la politique de M. Chamberlain. M. Tarte dans la Patrie dit qu'il réclame notre hospitalité. Je ne vois pas qu'il ait le droit de réclamer cette faveur. Nous sommes ici pour accuser M. Tarte, pour lui demander de rendre compte de sa campagne contre notre parti politique.

Discours de M. J. I. Tarte. L'hon. M. J. I. Tarte en prenant la parole pour répondre à M. Monet a dû surmonter son émotion, puis il s'est adressé à l'assistance en ces termes: M. le préfet, Mesdames et messieurs, Laissez-moi d'abord remercier cordialement M. Monet de son invitation. C'est la première fois depuis ma sortie du Cabinet qu'il m'est permis d'expliquer ma conduite et les motifs qui ont nécessité ma sortie du ministère et les raisons qui m'ont fait donner ma démission. Je profiterai aussi de l'occasion pour remercier ceux qui dans le passé, m'ont appuyé loyalement. J'espère vous convaincre tous, que j'ai toujours agi avec honneur.

Je différais d'opinion avec la majorité de mes collègues, quel crime y a-t-il à cela? On m'accusait d'avoir profité de l'absence de Sir Wilfrid en Angleterre pour avoir exprimé mes opinions sur le tarif, mais pourtant M. Sifton lui aussi avait bien exprimé les siennes dans un discours à Winnipeg où il proclamait que le libre-échange devrait être la seule politique à suivre.

Notre dette a diminué depuis la mise en vigueur de ce tarif, nous avons plus de capitaux en banque, ce qui fait dire à un journal américain que la prospérité inouïe durant les dernières années a été telle qu'aucun autre pays au monde ne pourra rivaliser avec le Canada pendant ce laps de temps. M. Tarte doit ignorer complètement cette prospérité pour nous dire maintenant qu'il n'y a plus moyen de continuer avec notre système fiscal et qu'il faut donner le tout aux manufacturiers. Déduction fort illogique, je trouve. M. Tarte dit qu'il veut protéger les cultivateurs en leur donnant des marchés en Angleterre. Pour moi je préfère avoir à faire avec mon plus proche voisin qu'avec mon 2me voisin, surtout s'il y a une distance de 5 à 6 heures pour atteindre le premier et une distance de 10 jours pour atteindre le second.

Grande Cacophonie Politique



Baptiste.—Et dire qu'on leur a donné une chambre spéciale pour y faire toute leur musique et qu'ils viennent nous casser les oreilles dans la prairie.

ou non j'avais raison. Lorsque je suis entré dans le gouvernement Laurier, j'avais l'expérience comme journaliste d'avoir étudié les différentes questions politiques. Je demande que l'on m'accorde le même privilège qu'à MM. Monet et Bourassa. Je suis indépendant. Si nous ne pouvions être libres en ce pays à quoi servirait alors la liberté de penser et de juger, à quoi servirait le suffrage? Tous me rendront ce témoignage que j'ai travaillé de mon mieux à la prospérité de mon pays. Je n'ai, il est vrai, jamais été un homme de parti (ça ça lui saut, lui crie un spectateur, rires.)

J'espère qu'avant la fin de mon discours j'aurai réussi à convaincre M. Bourassa, et qu'il sera de mon opinion sur la protection. On me reproche d'être protectionniste, mais M. Patterson est aussi un protectionniste, et pourtant il est encore ministre!

Je respecte les opinions de tous, et je dois vous dire que M. Monet et M. Bourassa sont des sobres, des travailleurs. M. Monet vient de dénoncer le marché anglais, mais lorsqu'il aura vieilli quelque peu, il s'apercevra de son erreur. Où vendons-nous nos produits agricoles, sinon sur le marché anglais et domestique.

L'Allemagne a changé son tarif et se protège aujourd'hui chez elle. L'Angleterre est libre échangiste depuis 1846, les derniers droits ont été abolis en 1890 je crois, mais les hommes publics s'apercevant que l'Angleterre perd du terrain, veulent la protection, car les cultivateurs anglais ne peuvent plus tenir tête aux cultivateurs étrangers. Pour ma part je suis en faveur de la préférence proposée par Chamberlain, nous devons élever le tarif, car nous pourrions produire plus si nous le voulions.

Je ne vous dirai que quelques mots sur le projet du Grand-Tronc Pacifique. Lorsqu'il s'est agi de discuter cette question au parlement, j'ai usé de discrétion, j'ai toujours été et je suis encore un champion de la route fluviale, de St-Laurent. C'est la route prédestinée, ce fut la route des pionniers de la civilisation, c'est la route d'aujourd'hui, c'est celle de demain. On nous dira que le transcontinental développera la colonisation, mais vous admettez comme moi, qu'il faut réfléchir avant de s'engager dans un projet de cette nature. Ce chemin devra coûter \$50,000 par mille, disons 100 millions en tout.

Maintenant on a parlé de l'achat de La Patrie, pourquoi, essayer de faire du scandale? Il n'y a pas sujet à querelle, j'ai été mis en demeure non pas de remettre, mais de vendre La Patrie par Messieurs Bêgue, Dandurand et Geoffrion, je leur ai répondu que La Patrie n'était pas à vendre. Je n'ai jamais fait un sou avec la politique, ni moi, ni mes fils. Il y a eu une caquette à ce sujet, et je n'ai pas d'objection à ce qu'il y en ait une seconde.

Vous dites, M. Monet, que je désire le mort de M. Laurier. Pas un mot de mort de M. Laurier. Pas un mot de mort de M. Laurier. Pas un mot de mort de M. Laurier. (A suivre sur la même page.)

LETTRE ROMAINE

Pie X et son "Grand Conseil" — La nomination du secrétaire d'Etat...

Se basant sur le seul fait que le Pape a accordé une foule d'audiences...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois...

Le cardinal Sarrio ne s'attendait aucunement à devoir supporter le poids redoutable de la tiare...

Les cardinaux Agliardi, Vannutelli et Agliardi se trouvent ainsi désignés pour exercer auprès du nouveau Pape...

Ce que j'ai eu l'occasion de dire de ces princes de l'Eglise, la veille du conclave...

En ce moment, le Vatican est sens dessus dessous. De tous côtés on ne rencontre qu'ouvriers peintres, maçons et charpentiers...

Le Vatican subira, à ce qu'il paraît, plusieurs autres importantes modifications dans l'ordonnance des appartements...

La visite du trésor de la Sixtine promet d'être une des attractions principales du Vatican pour les étrangers...

Je suis de bonne source que, quelques jours seulement après son élection, Pie X offrit ce poste au cardinal Agliardi...

On a appris avec quelque surprise tout d'abord, dans les milieux politico-ecclésiastiques, la nouvelle que Pie X avait confié dans leurs charges le plus haut des dignitaires de la cour de Léon XIII...

On a appris avec quelque surprise tout d'abord, dans les milieux politico-ecclésiastiques, la nouvelle que Pie X avait confié dans leurs charges le plus haut des dignitaires de la cour de Léon XIII...

On a appris avec quelque surprise tout d'abord, dans les milieux politico-ecclésiastiques, la nouvelle que Pie X avait confié dans leurs charges le plus haut des dignitaires de la cour de Léon XIII...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

On a représenté le Pape sous les couleurs d'un bon bourgeois, d'allures un peu gauloises...

PROCTOR Grande Comédie Pastorale DAVID HARUM

quoi nous en tenir, nous invitons nos compatriotes à serrer les cordons de leur bourse...

Un spectacle extraordinaire que chacun pourra voir le 27 septembre à 5 hrs. p. m. au Parc Lafontaine...

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Histoire Mystique C'est à Québec que je l'ai découvert.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Les Syriens et le P. Chamy Nous avons appris avec étonnement que le Père Chamy s'était adressé aux commissaires des écoles catholiques...

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

Le P. Chamy a parcouru nos campagnes en demandant des secours en argent, pour bâtir une église, une école, un hospice et pour fonder une société de bienfaisance à l'usage de ses compatriotes syriens.

ACADEMIE Semaine du 21 Septembre MATINEE SAMEDI

Miss LULU GLASER dans l'opéra comique de STANISLAS STANGI et JULIAN EDWARD

DOLLY WARDEN Le plus grand succès des pièces musicales. Nouveaux costumes. Nouveaux décors.

FRANCAIS Semaine du 21 Sept. MATINEES REGULIERES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI

THEATRE ROYAL CLARK'S RUNAWAY GIRLS Vaudevilles très gais. Joyeux Comédiens

THEATRE NOUVEAUTES COIN STE-CATHERINE ET CADIEUX. Tel Est 1395

SEMAINE DU 21 SEPTEMBRE 1903 DORA Pièce en cinq actes par VICTORIAN SARDOU

Theatre National Français 1440 Ste-Catherine George Gauvreau, Prop.

SEMAINE DU 21 SEPTEMBRE 1903 PATRIE Le grand Spectacle de Victorien Sardou

PARC SOHMER AUJOURD'HUI Après-midi à 3 heures, et soir à 8 heures.

Royal Stores UNE DES PRINCIPALES ATTRACTIONS de notre stock d'automne

FANTASIE SERIEUSE

La Misère en Habit Noir

Il y a quelques mois, les journaux publiaient une dépêche parisienne annonçant la condamnation d'un pauvre hère, docteur en médecine affamé, qui avait volé de menus objets dans de grands magasins, et dont l'aventure lui procurait un peu d'argent...

L'infortuné docteur fut condamné à six mois de prison. Cette sentence, qui était suspendue par l'appel, vint de recevoir une solution définitive. La cour a maintenu le premier jugement, mais elle accorda le bénéfice du sursis au malheureux. De sorte que la peine infligée au crève-faim n'est que nominale et platonique.

C'est bien. Les juges de la cour d'appel ne pouvaient consacrer le principe de vol en acquittant l'indigent victime d'un estomac exigeant; mais ils ont compris qu'ils n'étaient pas en présence d'un être pervers, et ils ont supprimé tout ce que la justice peut avoir de cruel dans certains cas.

Cette aventure est typique et caractéristique de ce point qu'elle permet de juger de la psychologie et presque de voir l'aspect de son lamentable héros, cette épreuve échouée en corrélation et sur laquelle est collé un diplôme en parchemin, qui fait l'effet d'une épigramme satirique, sinon d'un emplâtre sur une jambe de bois.

Le sursis accordé par le jugement précité laisse deviner quelle pitié étreint le cœur des magistrats, et on conçoit qu'un juge un peu excentrique eût pu faire davantage et tenir à l'acquéiesse des discours, que j'aurais volontiers prononcé si les hasards de ma carrière m'avaient fait dévier vers la magistrature.

"Accusé, je suspens l'effet matériel de votre condamnation et je vous félicite. Vous avez en main la toute-puissance, vous pouvez empoisonner vos semblables sans qu'on vous soupçonne, vous pouvez être le complice de toutes les mauvaises passions, le cynique dévoré qui prostitue la science à l'œuvre du mal, et vous n'avez pas voulu user de ces avantages. Vous avez dans la terreur, dans la peur humaine, un magnifique instrument de domination, vous pouvez être un effronté charlatan en habit noir, être l'avorteur qu'on paye très cher, le curateur de ces dames, le détenteur d'un amas de secrets mignons dont le moindre vaut de bonnes inscriptions de rentes. Vous pouvez prolonger, aggraver, déformer, diriger à votre caprice la maladie d'un pauvre diable d'homme riche que vous auriez traité, si j'ose dire, deux fois par jour; vous pouvez être le pourvoyeur des pharmacies qui vendent des drogues suspectes. Que sais-je encore, monsieur? Au carrefour de la vie, mille routes s'ouvraient devant vous où vous pouviez tendre les plus efficaces coupe-gorge; vous étiez dans la lutte un privilégié. De vos privilèges, vous n'avez pas voulu, et les moyens réguliers, légaux de gagner votre pain ne vous réussissant pas, vous avez dû en choisir un illégal, irrégulier, et vous avez pris celui qui est à la portée de tous, des gens du commun et sans parchemin, vous avez volé dans un grand magasin.

"Cela, monsieur, c'est rudement beau!"

Ainsi aurait pu parler un juge juge d'humeur paradoxale. Mais le tribunal s'est borné à rendre sa décision sans phrases, estimant le pauvre bougre assez puni sans ajouter à ses angoisses l'aggravation d'une mercuriale, même bienveillante.

Quant à moi, je prie ce malheureux médecin dévoyé, si, selon toute probabilité, ce numéro des DEBATS lui passe sous les yeux, de méditer mon petit "lais" de circonstance:

"Docteur, vous avez des scrupules, vous ne voulez pas galvauder la science, employer votre diplôme à couvrir des escroqueries ou des infamies parfumées, c'est bien, et cela vous honore. Mais pourquoi diable vous résoudre à voler de riches marchands, que vous n'appauvririez pas, j'en conviens? Entre ce que vous ne voulez pas et ce que vous voulez, il y a un monde — un monde composé de sots, — et les ressources ne manquent jamais à celui-là qui sait seulement cette vérité que les sots dominent dans la monde.

"Lisez, docteur, cette petite histoire vraie, qui sera profitable à bien d'autres qu'à vous."

En 1888, on arrêta à Paris, pour exercice illégal de la médecine, un bizarre personnage, nommé Cornudet. Il vivait au fond d'un cul-de-sac de la rue du Cardinal-Lemoine, dans l'antre même du vieux Faust, dans un décor de cornues, de crânes, de bouquins poudreux, de bêtes empaillées; en compagnie d'un hibou stupide. Quand on venait le consulter pour un mal quelconque, il traçait des cerocles magiques, prononçait de mystérieux abracadabras, et faisait jaillir de son pot de chambre les flammes et l'haleine même de l'enfer. Evidemment, beaucoup de ceux qui venaient le voir clopinants et maupiteux s'en retourneraient allégres, guoullards, guéris.

Il gagnait beaucoup d'argent. Le juge d'instruction qui l'interrogea lui fit entendre qu'il était dans un mauvais cas et le sermonna vertement. Un dialogue curieux s'établit alors entre le néocromant et le magistrat.

"Monsieur, dit le sorcier moderne au juge, si vous voulez me promettre le secret, je vous dirais tout."

"Tout, quoi? Avancez si vous voulez; les aveux dans votre cas sont peut-être inutiles, mais on doit tout dire à la justice."

"Me promettez-vous le secret?"

"Mais, vraiment, je ne sais si..."

"C'est que, voyez-vous, si vous divulguez ce que je vais vous dire, je suis ruiné, fini, un homme à la mer, quoi!"

Le juge fit des concessions. Il promit de tenir compte des révélations, mais de ne pas les produire à l'audience.

Alors l'autre, tout bas, après s'être assuré que les murs n'avaient pas d'oreilles:

"Je suis médecin, monsieur le juge, authentiquement médecin de la Faculté de Paris. Voici d'ailleurs mon diplôme. Vous vous étonnez, mais vous allez me comprendre."

Docteur de la veille et sans fortune, je m'établis et j'attendis les clients. Ils ne vinrent pas. J'allais mourir de faim, et j'en étais réduit à me livrer à des expédients que la morale réprouve et que la justice ne tolère pas. Que faire? Je me fis sorcier. Je donnai dans le mystère des consultations que j'avais le droit de donner au grand jour. Les clients qui n'auraient jamais franchi le seuil de l'honnête jeune médecin vinrent en foule chez le rebouteux suspect. La fortune le suivit. Je dois vous dire que le nombre des guérisons opérées par moi m'étonne. Je crois réellement que je fais des miracles."

Comme cette histoire manque essentiellement de morale, je m'abstendrai d'y ajouter un mot.

Henri Roulland.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

seront certain que vous en aurez pour votre argent. La question photographique est plus que jamais à l'ordre du jour et on ne peut convenablement répondre de donner son portrait à un ami qu'il le demande et s'en procure de l'exposer sur un chevalet ou sur une table de travail. A cela il n'y a pas de mal... pourvu toutefois que le portrait soit bien fait. Restes convaincu que si vous vous êtes adressé à Dumas, 112 rue Vitré, coin St-Laurent, vous êtes en droit de n'éprouver aucune appréhension ni sur la ressemblance ni sur le fini du portrait.

Pour terminer cette petite chronique qui jusqu'ici s'est surtout adressée aux jeunes gens, nous allons ajouter quelques lignes destinées surtout aux personnes mariées... aux époux particulièrement.

Il ne s'agit pas de chercher l'élegance pour soi-même seulement, mais il faut encore en avoir le goût pour tout ce qui touche au foyer et à l'épouse qui le représente et en fait le charme. A aucune époque de l'année les fleurs n'ont un attrait plus fascinant que dans ces premiers jours d'automne et quelques pas sur un bouquet de chez Lafond, le fleuriste si connu de la rue St-Catherine 1607, donnent à la salle à manger un éclat particulier qui réjouit le cœur.

C'est la seule chose que puisse désirer une maîtresse de maison, à part, bien entendu le droit de faire toutes ses emplettes dans la maison Vallières, 149 rue St-Catherine, coin Montcalm, car elle est incontestablement le rendez-vous de toutes les élégantes et quelque chose d'unique dans son genre.

Pangloss.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

Thé de Bouff Bourbonnière. C'est le meilleur.

BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE MODERNE.

Sommaire du No. 109, Septembre 1903.

Romans en supplément: *Strophisme Sentimental*, Ernest Tissot; *Le Berger*, Colette Yver; *L'Américain*, M. L. Mathily; 3 compositions de G. Tolmer; *Le Château de Hamlet*, B. de la Mothe; 5 illustrations: *Plougassou*, Gustave Toudouze; 11 photographies. *L'Amour Socialiste*, Duc-Quercen; 11 reproductions. *Signatures de Souverains*, Robert Eude; 9 documents. *Régine la Cuisinière*, Hélène Bohlman; 3 compositions de F. Gottlob. *Mémoires d'une Cançalaïse*, G. Montignon; 10 photographies. *Les Méfaits du Monologue*, Louis de Casier; 15 illustrations. *Sur les Routes*, Jean Saint-Yves; 4 compositions de L. Burrell. *Villégiatures de Pauvres*, Henri Christian; 9 photographies. *Chasseurs d'Autrefois*, Chasseurs d'aujourd'hui, Ch. C. Schmidt; 11 documents. *Les Parasites de l'Assistance*, Fernand Philippe; 6 illustrations. *Le Travail manuel dans l'Enseignement secondaire*, A. Fournier; 6 photographies. *Le Mouvement Hébraïque*, B. H. Gausseiron. *Pages féminines*. *La Musique*: *Chez Bonis d'Amman*, Atréas.

Prix de l'abonnement pour le Canada, \$4 par an.

En vente chez M. J. Pomy, libraire

ON DIT

On s'aperçoit qu'une modification s'est produite au Journal. Qui donc le rédige depuis quelques jours? Est-ce toujours l'honorable Deaubien ou l'élégant Tom Chase? L'organe des bleus se transforme-t-il en un journal de modes? Du le dirait en parcourant son numéro du 16 septembre qui renferme les articles suivants: Le costume, la première page de la Mode, les dessous (P), Madame ou Mademoiselle, etc. etc.

Voilà des sujets de méditations qui vont certainement contribuer à rendre le pouvoir à nos bons amis les conservateurs. T'en es un oeil!

Il faisait tellement chaud l'autre soir que plusieurs spectatrices des Nouveautés ont inauguré un petit tour de ballade sur le trottoir pour prendre l'air.

La direction du théâtre étudie un projet qui donnera satisfaction à ses habitués et de plus en plus. Il s'agit, dit-on, de la création d'un promoteur qui permettra aux habitués noirs de fumer pendant les entr'actes et à leurs gracieuses compagnes de connaître les joies d'une ice cream soda, d'une coupe de champagne frappé ou d'un chocolat à la vanille.

Une grande compagnie d'amateurs cinématographiques a fait un traité avec The New-York Living Pictures corporation pour la publication simultanée, à Paris, à Londres, à New-York et à Montréal de la vie de Sir Israël, depuis le jour de sa naissance avec étapes à son magasin de Joliette, à celui de la Norraie, à son cabinet de notaire, à son bureau de journaliste, à son siège du cercle catholique de Québec, à son banc de député, à son fauteuil de ministre, à ses voyages à Paris, à l'opération de son kyste, à sa lettre à Sir Wilfrid, à son wagon lit et à l'assemblée de Laprairie.

Ce chemin de la croix d'un nouveau genre sera monté ensuite en panorama et promené dans l'Amérique du Sud pour la plus grande joie des naturels de l'hémisphère austral.

Le docteur J. A. S. raconte à qui veut l'entendre que deux chiens allumés près du lit d'un mourant et éteints après les prières d'usage, se sont ralliés d'eux-mêmes! Naturellement la Presse se fait l'écho de pareilles inepties.

On ferait mieux au Boulevard Saint-Denis d'apprendre à distinguer une fièvre typhoïde d'une péritonite et d'abandonner le surréalisme pour l'étude de la pathologie.

On dit que plusieurs grands magasins ont attaché un Clinicien à la rédaction de leurs annonces. La maison Carley a mis la main sur un mandarin qui lui rédige des phrases dans ce goût: Cette vente vous obtiendra les meilleures sortes à une épargne remarquable!

Chez Scroggie le petit jeune débute ainsi: En regardant l'exposition des modes d'automne... et chaque jour on découvre de ces perles dans les feuilles de nos quotidiens.

L'Union des Municipalités Canadiennes a plus d'importance qu'un vain peuple pense. L'échevin Lebeuf qui a été délégué aux séances y a fait de la bonne besogne et en est revenu enchanté. Souhaitons que cette Union se développe dans notre province et particulièrement à Québec qui n'était pas même représentée cette année. Pends-toi Siméon!

Au club Saint-Gabriel, tout dernièrement, trois favoris du ciel tentaient une pêche miraculeuse.

Camille. — Ça mord, et vous, Lomer?

Lomer. — Ça mord! Jerry Descauries. — Moi, ça ne mord pas, vous parlez trop. Vous avez vu Drouin; vous n'avez pas voulu l'emmener à cause de sa grande moustache et vous n'êtes pas capable de fermer la vôtre.

Aux Nouveautés, mercredi, parlant de théâtre, durant l'entr'acte, M. Arthur Beauchesne disait à M. Godefroid Langlois qu'il aimait mieux La Dame aux Camélias que la dame de Saint-Ours.

Notre ami M. P. V. Savard est toujours candidat dans Montréal.

M. Préfontaine et M. Laurier l'ont fait monter dernièrement à Ottawa afin d'arranger les derniers plans. Les électeurs de cette belle division veulent l'avoir à tout prix. C'est Savard par ci, c'est Savard par là. Pour peu que cela continue, il sera élu par acclamation. Au prochain parlement, il sera présenté à la chambre par M. Nap. Champagne, de Hull.

On prête à M. Préfontaine l'intention de convertir en musée recréer les anciens appartements de Sir Israël dans le grenier du Bureau de postes à Montréal.

Que de gens vont quêter leur correspondance à l'hôtel Beauséjour sans remarquer l'escalier de fer qui descend du haut des mansardes et aboutit rue Saint-Jacques, à côté de l'hôtel de lord Strathcona. C'est par ces spirales légères quoiqu'en fer, que l'ex-ministre atteignait son étage, garni de fauteuils de Cordoue, de divans japonais, de canapés pompiers et encombré de livres sibyllins.

C'est là qu'à l'instar de Salambo notre grand pontife des Travaux Publics allait consulter Tanit, la vieille lune des Carthaginois, et lui demandant son avis sur les grands projets d'améliorations du port.

On nous téléphone de St-Jean que le gouvernement de Québec a décidé de meubler sa chambre des dormeurs d'un nouveau député, espèce d'écrivain au père Brunet, un fatiguant dans la personne de M. Tréfilé Teasdale. C'est ça, messieurs du gouvernement, allez-y! bondez la chambre de dos blancs, ce sont les plus surs picdétails des insouviants.

Vous et moi nous nous contentons d'un parrain et d'une marraine. Il paraît que les cloches en bronze en ont besoin de plusieurs. Celles de l'Annonciation, comté de La-Belle, en auront des centaines, si tous les invités de com André Moutet répondent à sa petite chronique. Les employés du Palais de Justice, du haut en bas de l'élevateur ont reçu pour eux et leur épouse une gracieuse invitation leur disant qu'on les attend à l'Annonciation le 27 septembre, eux ou leur gâchette. Et il y en a des milliers d'autres.

Sonnez! joyeux carillons! Ils étaient six et ils ont voulu sauter sur la dame. Aussi ils ont échoué.

Notre ami M. J. A. Drouin a donné un grand souper à Vaudreuil cette semaine. Rien n'y a manqué. Aussi on se la claquait la langue. C'est là que M. P. V. Savard s'est remis complètement de son affaire de dimanche.

C'est le bon temps pour payer la petite diane. A Sainte-Brigitte, on a inauguré un procédé excellent pour rafraîchir la mémoire des paroissiens. On désigne au prône ceux qui ont payé comme pour dire aux autres: "Ne vous faites pas tirer l'oreille, vite passez à la caisse!"

On dit que les petites loteries clandestines à combi-sions, qui se tiennent deux ou trois fois par jour, vont de nouveau exercer leurs ravages dans la bourse des ménages ouvriers. On dit même que certaines de ces entreprises font actuellement d'excellentes affaires aux dépens des naïfs.

Mais on ne dit pas que la police saura mettre un terme à ce dangereux délit.

Sir Israël Tarte a cablé à Jos. Chamberlain pour lui offrir un portefeuille dans son prochain grand ministère des dégoûtés. Hier, à Laprairie, l'assistance s'attendait à recevoir communication de la réponse du secrétaire des colonies, mais on a appris avec étonnement que l'apôtre de l'impérialisme était introuvable dans sa forêt d'orchidées.

Dans l'affaire Kert, le témoin Barrette a dit qu'il avait fait sa première déclaration en présence du juge Germain et d'un reporter qui l'a pris pour un détectif. Et ce le même reporter-détectif qui a déjà obtenu et publié la confession de Bélanger? Ou ira-t-on dans le journalisme avec ces procédés qui relèvent plutôt de la police que de la littérature?

A la suite de la dernière visite à Montréal de l'honorable Siméon Parent, M. Weir, d'Argenteuil, a décidé de rester couché dans sa chambre, malade de rhumatismes articulaires. C'est du moins la dernière nouvelle que nous recevons à minute.

Sir Israël est au mieux avec Joe, il est même aux petits oignons avec lui, presque aussi bien qu'avec le Minbo depuis qu'il lui a fait parquer sa salle de bal.

La grande nouvelle, l'unique nouvelle politique de la semaine, c'est la candidature de l'honorable R. Préfontaine dans Laval aux prochaines élections.

Notre ministre, si l'on en croit des gros bonnets rouges, est de taille à faire la lutte dans tous les comités ou des bleus se rencontrent sur sa route.

M. Tarte se présente dans Beauharnois, M. Préfontaine fera annoncer par son héraut qu'il relève le défi et il compte faire mourir la pensée à son adversaire.

En France, à Nanterre surtout, quand on couronne une rosière, une vraie, on lui remet une petite bourse qui lui sert de dot. Chez nous on procède autrement.

Ainsi le 5 octobre prochain, allons! qu'on se le dise Mesdemoiselles, il y aura couronnement de rosières à l'hospice Gamelin. Toutes les jeunes filles vertueuses et sages, toutes les mascoettes qui auront recueilli cinq piastres pour l'hospice, recevront un diplôme officiel de rosière qui ne leur sera pas inutile pour se présenter dans le monde.

M. Salomon Roy est de retour dans notre bonne ville de Montréal, après avoir parcouru ses champs électoraux d'Iberville et ratissé en même temps le jardin des racines grecques de feu Lancelot.

L'éminent auteur sème graine sur graine d'électeurs dans le comté d'Iberville depuis 1900 et il a l'appert que la prochaine récolte sera copieuse pour notre ami. M. le député Gosselin voit par contre, ses champs d'avoine envahis par l'ivraie de l'écriture, par le chiendent de la vanité et les bouquets jaunes des maris de Mollère.

M. Salomon Roy, dans le courant de novembre, doit donner un second binage à ses racines vivaces. Bon succès à l'immortel auteur si apprécié de ses concitoyens.

Dans ses pérégrinations oratoires à travers la province, M. Tarte affirme très souvent que M. Préfontaine a été battu aux élections de la mairie de Montréal en 1902.

La vérité vraie c'est que M. Préfontaine n'était pas candidat et que la lutte s'est faite entre M. Wilson Smith et notre maire actuel M. J. Cochrane.

L'histoire n'est pas si vieille qu'on puisse déjà la fausser.

Une surprise pour ces bons candidats dans Saint-Jacques! Le gouvernement d'Ottawa va dit-on adopter une loi corrective, un remedial bill pour permettre à ce bon père Brunet de se laver les mains et les pieds du jugement qui le déclare inhabile à élire et à être élu. Il pourra ainsi se représenter frais et pimpant aux élections de St-Jacques.

Nouveaux pas la bouche et les yeux! Tout arrive et le fameux cas de Megantic peut servir de précédent.

Quand ça quient, ça quient bien, et, comme on le voit, ça quient toujours avec le père Brunet. Courage à nos vieux! St-Jacques a besoin d'hommes de sa forte trempe. Les petits frêles et les envieux de sa succession ne comptent pas au pesage des DEBATS. Pour nous il n'y a que l'homme au sac!

Hier matin avant le départ pour Laprairie, on disait rue St-Jacques que M. Tarte serait bientôt premier ministre du Canada.

Voyons! on ne fait pas de ces peurs-là au pauvre monde.

M. Henry Sincéal des Chemins et Barrières s'est offert quinze jours de repos pour penser profondément aux affaires électorales de Saint-Jacques.

Nous avons enregistré à l'incubateur artificiel et mécanique ces pensées profondes et nous publions bientôt la résultante de cette concentration psychique comparable jusqu'à présent à celle de Galilée découvrant la pendule.

Qui sera le candidat qui jaillira du creux de ce grand penseur? Sera-t-il Dieu, table ou cuvette? Mystère et appendicite! Nous en reparlerons dimanche.

En signalant dimanche dernier les procédés de la Banque d'Hochelega, le nom de M. l'avocat Trudel est venu sous notre plume. Nous voulons être bien compris des lecteurs et des amis de ce journal. Lorsque nous avons critiqué les lecteurs et des amis de ce journal. Lorsque nous avons critiqué la rédaction incomplète du sub poena demandé par le procureur, il n'est jamais entré dans nos idées de laisser croire que, suivant nous, Mre Trudel avait manqué aux devoirs de sa profession.

Au contraire — et nous lui avons déjà fait ces compliments en public — nous trouvons qu'il a parfaitement agi dans l'intérêt de son client.

Le sub poena qu'il a fait envoyer à la Banque d'Hochelega était irrégulier ou incomplet, mais sa conduite dans cette affaire a été des plus correctes.

Touchatout

Thé de Boeuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

ARRÊTE LA TOUX SUPPRIME LE RHUME. Les Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine" guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement. Prix 25 cent.

Un spectacle extraordinaire que chacun pourra voir le 27 septembre à 5 p. m. au Parc Lafontaine, (ferme Logan) c'est l'ascension du Professeur Trussell avec Miss Camille M. Stafford et leur terrible saut de 6000 pieds en double parachute se détachant du grand ballon CROIX ROUGE tabac coupé à fumer.

Grand assemblée politique à Laprairie

(Suite de la 1ère page.) classe, et rendue à une certaine hauteur elle détruit ce qu'elle a enfanté. (applaudissements prolongés.)

J'ai été l'ami de M. Tarte et je l'ai approuvé jusqu'au jour où, par une nouvelle illusion, il est devenu le disciple de Chamberlain en faisant une culbute sur lui-même (applaudissements prolongés.) Depuis ce jour M. Tarte je suis votre adversaire. Et cependant M. Chamberlain n'est pas prêt à nous accorder cette préférence. Je comprends que l'on peut changer d'opinions sur certaines questions, mais non pas tous les six mois.

Le lendemain du Congrès des Chambres de Commerce, M. Tarte publiait un article dans la Patrie où il se posait en champion des idées préconisées par Chamberlain, mais dans cet article M. Tarte a oublié de nous dire une chose, c'est de savoir qu'est-ce que le duc de Devonshire entend par sacrifices et concessions. Depuis quelque temps M. Tarte proclame sa politique du "Canada pour les Canadiens", nous libéraux, nous voulons une politique du "Canada pour tous les Canadiens."

Avant de donner la préférence à l'Angleterre, voyons d'abord qu'elle ne traite pas notre bétail comme s'il était un pestiféré. Le jour où nous serons livrés pieds et poings liés à l'Angleterre.

Je suis en faveur de la concurrence, c'est-à-dire de laisser entrer assez de produits américains pour empêcher le monopole. Messieurs, je termine maintenant en quelques mots. M. Tarte vous a parlé de l'amour de sa race, etc. et en même temps il nous fait insulter par son journal le Mercury non ami Monet et moi, en nous accusant d'être des anti-britanniques, pour essayer de soulever des préjugés de race parmi nous. M. Tarte a comparé son indépendance à la nôtre. La différence c'est que nous désapprouvons Laurier fort et vigoureux, approuvant Chamberlain dans la guerre Sud africaine, tandis que vous l'abandonnez, faible mais énergique, debout devant Chamberlain. (Acclamations enthousiastes.)

Je prie pour M. Tarte une triste et triste fin. Son ambition personnelle l'emportera sur son esprit. (Applaudissements prolongés.)

Réponse de M. Tarte.

"Je dois féliciter mes deux amis, ils ont été peut-être sévères à mon égard, mais j'espère que nos discours seront publiés ensemble, le peuple alors sera en état de juger par lui-même de nos idées.

A l'ouverture de M. Bourassa qui me prédia une triste fin, moi je lui prédiais une carrière brillante." Ce discours a été interrompu à différentes reprises par quelques personnes désireuses de s'amuser aux dépens de M. Tarte qui prit la chose en riant.

Réponse de M. Monette

"M. Tarte vient de faire des phrases il ne peut rien trouver pour répondre aux arguments de mon ami Bourassa. M. Tarte est un homme qui regarde d'où vient le vent. Il est de tous les partis.

En terminant, je dois vous féliciter, Messieurs, pour votre bienveillante attention. La ville de Laprairie a soutenu sa bonne réputation en écoutant avec calme tous les orateurs."

Après des remerciements au président, la séance est levée.

Nous avons remarqué dans l'assistance les personnes suivantes: Hon. M. Leblanc, M.P.P., Bergevin, Hon. Dr. Guérin, M. Champagne, M.P.P., C. Piché, Jér. Décarie, J. Tarte, Dr. Fros de Martigny, A. Gauthier, E. Tarte, L. A. Lavallée, J. G. H. Bergeron, J. E. Léonard, M.P., Dr. Chartier, G. Lauglois, E. Benoit, G. H. Chamberlain, A. A. Lalar, H. Gervais, Dr. Brisson, A. Berthiaume, ainsi que les représentants de la "Presse," du "Star," "Herald," "Le Canada," "La Patrie," "Le Rappel," "Le Journal," "Le Sport," "Les Débats," etc.

Thé de Boeuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

DANS LES HOPITALS. — L'expérience dans les hôpitaux a démontré que le BAUME RHUMAL est supérieur à tous les médicaments employés jusqu'à ce jour pour le traitement et la guérison des rhumes, toux, bronchites et les affections de la gorge et des poumons.

CREDIT POUR TOUS

Liste des personnes qui ont bénéficié d'un crédit de \$2.00 après avoir versé \$1.00 par fractions hebdomadaires de \$1.00.

T. Trudeau, 1133 DeMontigny; P. Morency, 41 Drolet; Morency, 44 Drolet; P. Morency, 44 Drolet; A. Lefortune, 172 Bleury; A. Lefortune, 172 Bleury; Dlle Geogine Robert, 157 Lagrange; A. Paradis, 125 Baudouin, St-Henri; M. Lavalée, 13 St-Georges; Dame R. Murdoch, 128 Amherst; Dlle Cath. Murdoch, 128 Amherst; N. Durand, avocat, 41 St-Jacques; Chs. Deslongchamps, 565 Beaudry; E. Lépine, restaurateur, 532 Craig; Dame C. Gifford, 121 Montcalm; A. E. Bregent, marchand, 1786

Thé de Boeuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

SPORT

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

La grande assemblée politique de Laprairie fit d'abord un vif dans ses recettes. 2° Les occupations de Jack Laviolette en le retenant loda de la jointe ont privé nos "canavens" d'un de leurs meilleurs "associés" enfin par un manque d'attention très grave, notre club

LA CROISSE.

ENCORE MALCHANCEUX. Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Le National a joué pour une deuxième fois le match sur toute la ligne hier après-midi.

Joseph Saucier

ARTISTE LYRIQUE. Récemment de retour d'Europe.

Canadien-français perdit la partie en laissant descendre (éternelle chanson) un homme des Cornwall jusque dans les buts alors que le score était égal. La partie est terminée, tant mieux pour l'expérience acquise au cours des dernières parties à amplement prouvé que notre nationalité possède toutes les qualités physiques et intellectuelles pour donner au monde athlétique des représentants capables de figurer d'une manière supérieure dans les différents sports qui nous occupent maintenant sortis de l'orbite, le public Canadien-français a prodigé son encouragement le plus cordial à notre club dans la dévotion et tous les joueurs qui nous ont fait honneur au cours des dernières parties ont été si sensibles à ces marques de confiance que les circonstances adverses qui semblent s'attacher à la destinée du National.

Nous avons actuellement un "excellent" noyau de joueurs canadiens-français. Jeunes, rapides, solides sur les jarrets, intelligents et dociles aux injonctions de leurs supérieurs, ils inspirent la confiance aux futurs dirigeants de notre Association Nationale. Sans doute il y aura quelques soustractions à faire et certaines additions à importer pour donner à nos hommes l'étoffe de championnat. "Tout vient à point à qui sait attendre" et le National doit se composer aujourd'hui des sacrifices et des labeurs que ses supporters ont plus d'une fois ressentis après une partie perdue.

Le premier pas est fait, l'avenir se dessine sous de meilleurs auspices, le National s'organise à bonne heure cet automne en vue des joies à venir, ce sont nos luttes fratricides, dédaignant les petites coteries d'antichambre et travaillant d'un commun accord pour la propagation et l'amour du sport chez nos compatriotes.

La partie d'hier a été incertaine jusqu'à la fin. De la dévotion le National prit l'avantage et la première partie lui échut après une magnifique combinaison.

Les Cornwall qui n'ont jamais été reconnus comme "quitters" égalèrent les chances après une lutte serrée au cours de laquelle nos Canavens eurent l'avantage du jeu. La défense surtout se maintint, mais la "malheureuse" absence de Laviolette se faisait beaucoup sentir dans la "division" d'attaque qui se trouvait partiellement "déconcertée" aux moments critiques.

La troisième partie montra que le remplissage de Laviolette devenait un grand facteur. Le National eut l'assistance par son audace et sa tenacité et encore une fois la chance favoris.

Les quatrièmes et cinquièmes parties allèrent en partage au club de la petite ville manufacturière. La dernière surtout est due à l'attention du National qui négligea de donner son baccin à John White qui descendit jusque dans les buts.

En plusieurs occasions différentes au cours de l'après-midi le "sauvage" fit des tentatives semblables et chaque fois il fut déjoué à sa courte honte. Obstiné, il tenta la fortune, et son audace fit merveilles. Profitant de la présence de la défense du National s'attachait à ses "couverts", "John" descendit à fond de train vers les buts de l'Heureux et langa. La tactique du petit Currie triompha. La victoire appartenait aux Cornwall et le National s'instruisait encore une fois à ses dépens. Maintenant à l'année prochaine.

Score 3 à 2 en faveur de Cornwall.

LE CANADA YANKEUR

Les Canada ont défait les St-Louis hier après-midi par un score de 3 à 0. Ce "blanchissage" en règle n'a pas paru démoriser les St-Louis qui rencontrèrent les "Mascotins" dimanche prochain.

Leur désir est manifestement satisfait. Aux Mascotins de prouver leur savoir-faire.

MASCOTTE vs HOCHÉLAGA

Les Hochelega reconquirent les Mascottes après-midi sur terrain des Mascotte. La partie commença à 3 heures précises et sera précédée d'une partie de base-ball entre les Alpha et les Alpha.

POUR "PAT" ROONEY

Les amateurs encourageront sans doute les deux parties d'aujourd'hui au bénéfice de Pat "Rooney". La combinaison populaire, Mascotte-les Canada II rencontrera les Pointe St-Charles et le National rencontrera les Valleyfield comme clôture de saison.

LACHINE vs. CHERRIER.

Le rendez-vous des amateurs de base-ball dimanche le 20 courant, sera sans doute le Parc DeLorimier, alors que le fameux club de base-ball Lachine viendra disputer la victoire à nos invincibles Cherrier dans une partie qui promet d'être chaudement contestée. La partie ne manquera pas d'intérêt parce que les Lachine et les Cherrier sont sans contredit les plus forts clubs en dehors de la ligue provinciale. Ce sera la seule partie importante jouée ce jour-là; elle sera précédée d'une rencontre entre les Alpha vs. Irène à 1 heure.

CRANDES REGATES A VALLEYFIELD.

Le 26 SEPT. 1903, A 1 HEURE P. M. Valleyfield aura ses premières régates samedi le 26 septembre courant. La température, tout l'indique, promet d'être favorable. Une nombreuse assemblée de sports de Valleyfield et en lieu à l'hôtel Arcaque le 11 septembre courant. Un Club Nautique a été organisé et les officiers suivants choisis à l'unanimité: Président honoraire, M. Georges Thibault; Maire de Valleyfield; président actif, Mre Brossol, C. R.; secrétaire, M. J. J. Marchand; trésorier, M. Alfred Fallows.

Des invitations ont été adressées à tous les propriétaires de yacht et à tous les Clubs Nautiques de Valleyfield et de la Côte St-Louis. Le comité d'organisation, composé des principaux citoyens de la ville, compte sur une foule considérable le 26 septembre à Valleyfield. Une excursion s'organise à bord du Fitzgerald qui partira de Cornwall, avec un corps de musique, et touchera à St-Antoine, ce compte sur le concours de quatre fanfares à Valleyfield.

Tous les bons rameurs de Beauharnois ont promis de prendre part aux courses ainsi que ceux de Melochville. Chaque course sera chaleureusement "hostop". La journée se terminera par un "Hot" qui manquera pas d'attirer toutes les joies des amateurs de Valleyfield et du voisinage. Il suffira de dire que le comité de finances est présidé par M. Eugène Sullivan, comme garantie de succès.

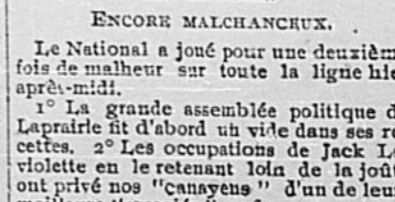
Un couvoi du New-York Central laisse Montréal chaque samedi à 1.35 hr. p.m. et arrive à Valleyfield entre deux et trois heures, à temps pour les courses. Les excursionnistes pourront retourner à

Le Café Marie-Anne

176 RUE SAINT-LAURENT. Ouvert jour et nuit. Service rapide. Bonne cuisine. Installations modernes.

Le Remède reconnu le plus efficace

par les Sommités Médicales de l'univers pour combattre la Dyspepsie la plus rebelle, la Gastrite, la Gravelle, la Diabète, les Rhumatismes, la Goutte, et toutes les maladies des voies urinaires.



Mélangez-vous des imitations. Exigez que le mot CELESTINS soit sur l'étiquette, la capsule et le bouchon et que le col de la bouteille soit revêtu de la BANDE trioculaire ci-dessous.

Montréal par le couvoi de 9 heures ou le lendemain matin ou même le lundi matin. Prix du passage aller et retour \$1.50. Ceux qui désirent retourner part aux courses pourront retourner dans la nuit de dimanche ou de lundi par le canal de Beauharnois qui est ouvert le dimanche. Le comité des finances du nouveau club a déjà en main une somme suffisante pour assurer le succès des régates. Ceux qui ont le moindre désir d'assister à de belles courses se devraient pas manquer de se rendre à Valleyfield, samedi le 28 septembre.

E. C. St-Père.

Joseph Saucier

ARTISTE LYRIQUE. Récemment de retour d'Europe.

Canadien-français perdit la partie en laissant descendre (éternelle chanson) un homme des Cornwall jusque dans les buts alors que le score était égal. La partie est terminée, tant mieux pour l'expérience acquise au cours des dernières parties à amplement prouvé que notre nationalité possède toutes les qualités physiques et intellectuelles pour donner au monde athlétique des représentants capables de figurer d'une manière supérieure dans les différents sports qui nous occupent maintenant sortis de l'orbite, le public Canadien-français a prodigé son encouragement le plus cordial à notre club dans la dévotion et tous les joueurs qui nous ont fait honneur au cours des dernières parties ont été si sensibles à ces marques de confiance que les circonstances adverses qui semblent s'attacher à la destinée du National.

Nous avons actuellement un "excellent" noyau de joueurs canadiens-français. Jeunes, rapides, solides sur les jarrets, intelligents et dociles aux injonctions de leurs supérieurs, ils inspirent la confiance aux futurs dirigeants de notre Association Nationale. Sans doute il y aura quelques soustractions à faire et certaines additions à importer pour donner à nos hommes l'étoffe de championnat. "Tout vient à point à qui sait attendre" et le National doit se composer aujourd'hui des sacrifices et des labeurs que ses supporters ont plus d'une fois ressentis après une partie perdue.

Le premier pas est fait, l'avenir se dessine sous de meilleurs auspices, le National s'organise à bonne heure cet automne en vue des joies à venir, ce sont nos luttes fratricides, dédaignant les petites coteries d'antichambre et travaillant d'un commun accord pour la propagation et l'amour du sport chez nos compatriotes.

La partie d'hier a été incertaine jusqu'à la fin. De la dévotion le National prit l'avantage et la première partie lui échut après une magnifique combinaison.

Les Cornwall qui n'ont jamais été reconnus comme "quitters" égalèrent les chances après une lutte serrée au cours de laquelle nos Canavens eurent l'avantage du jeu. La défense surtout se maintint, mais la "malheureuse" absence de Laviolette se faisait beaucoup sentir dans la "division" d'attaque qui se trouvait partiellement "déconcertée" aux moments critiques.

La troisième partie montra que le remplissage de Laviolette devenait un grand facteur. Le National eut l'assistance par son audace et sa tenacité et encore une fois la chance favoris.

Les quatrièmes et cinquièmes parties allèrent en partage au club de la petite ville manufacturière. La dernière surtout est due à l'attention du National qui négligea de donner son baccin à John White qui descendit jusque dans les buts.

En plusieurs occasions différentes au cours de l'après-midi le "sauvage" fit des tentatives semblables et chaque fois il fut déjoué à sa courte honte. Obstiné, il tenta la fortune, et son audace fit merveilles. Profitant de la présence de la défense du National s'attachait à ses "couverts", "John" descendit à fond de train vers les buts de l'Heureux et langa. La tactique du petit Currie triompha. La victoire appartenait aux Cornwall et le National s'instruisait encore une fois à ses dépens. Maintenant à l'année prochaine.

Score 3 à 2 en faveur de Cornwall.

LE CANADA YANKEUR

Les Canada ont défait les St-Louis hier après-midi par un score de 3 à 0. Ce "blanchissage" en règle n'a pas paru démoriser les St-Louis qui rencontrèrent les "Mascotins" dimanche prochain.

Leur désir est manifestement satisfait. Aux Mascotins de prouver leur savoir-faire.

MASCOTTE vs HOCHÉLAGA

Les Hochelega reconquirent les Mascottes après-midi sur terrain des Mascotte. La partie commença à 3 heures précises et sera précédée d'une partie de base-ball entre les Alpha et les Alpha.

POUR "PAT" ROONEY

Les amateurs encourageront sans doute les deux parties d'aujourd'hui au bénéfice de Pat "Rooney". La combinaison populaire, Mascotte-les Canada